

TALENT
magazine

WYLVEN FARMER

POSTER GEANT



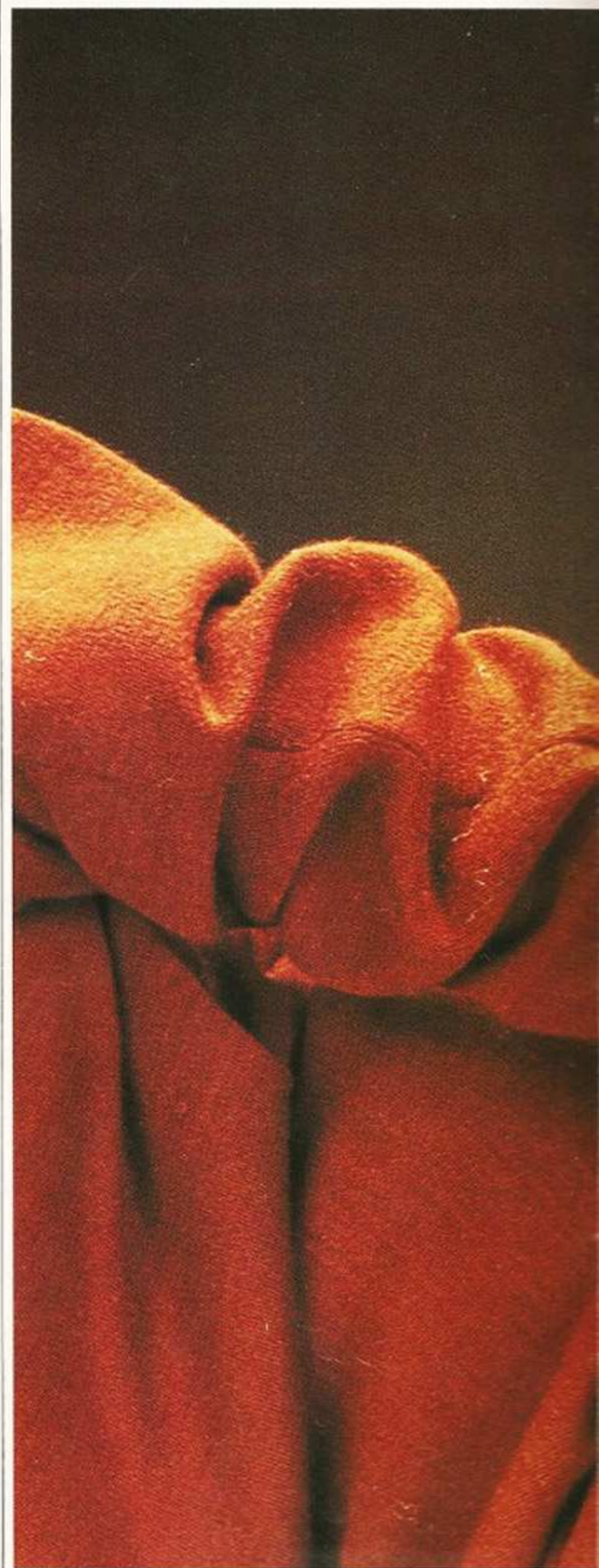
**5 ANS
DE SUCCÈS**

M1892 - 6 - 16,00 F



2e juin 1991

MYLENE FARMER



Mylène Farmer est actuellement la plus populaire, la plus adulée, quelque part la plus "forte" de nos chanteuses...

C'est pourtant celle qui déroute, dérange, trouble le plus...

Au fil des années, des disques, le volume de ses fans n'a cessé de croître et aujourd'hui sa suprématie est vraiment incontestable. Ainsi «L'autre» et «Désenchantée» se sont propulsés à une vitesse fulgurante à la première place de nos tops.

Par le biais de ce sixième numéro de Talent Magazine, nous vous proposons de mieux cerner, de plonger dans l'univers trouble mais ô combien fascinant de cette jeune femme de bientôt trente ans.

De mieux connaître les méandres, les contours de ses huit premières années de carrière, de ses cinq années de succès...



Mylène Farmer et Laurent Boutonnat se découvrent très vite des goûts communs, des envies, des rêves similaires, très vite, ils se mettent au travail...

C'est le 12 mars 1961 que Mylène respire pour la première fois notre bon air pollué ! Elle arrive au Canada, à Montréal, où ses parents viennent de s'installer, peu de temps auparavant. Les activités professionnelles du père de Mylène (ingénieur des ponts et chaussées) les a entraîné là-bas... Mylène Farmer est semble-t-il (il y a peu d'informations à ce sujet) la troisième d'une famille de quatre enfants...

A la fin des années soixante, les Farmer reviennent en France et s'installent à Ville d'Avray, une petite commune des Hauts de Seine, située tout près de Paris. Ce "déménagement" sera mal vécu par Mylène alors âgée de huit ou neuf ans. Le choc est violent, la cassure douloureuse, longtemps Mylène se sentira "déracinée"...

Le peu qu'elle en ait dit, laisse supposer qu'elle fut une adolescente sauvage, renfermée, mal dans sa peau. Une adolescente qui n'aime rien, surtout pas elle ! **«Je crois que je me détestais»**. Les quelques bons moments qu'elle passe, c'est auprès des animaux qu'elle les trouve. Auprès des chevaux notamment, Mylène Farmer, cavalière émérite (formée au club de Porchefontaine de Versailles) a même envisagé un temps de faire de l'équitation, un métier...

Libérée très tôt de ses obligations scolaires, puisque renvoyée après seulement deux... jours de Terminale (elle n'aimait que le français et le dessin...). Mylène entre dans une période d'errance, de doute... Va tâter au théâtre suivant notamment les cours dispensés par Daniel Mesguich, ainsi qu'à la publicité. C'est la ronde des casting, pas toujours folichonne, mais enfin qui lui permet de vivre... Heureusement pour elle, 1982 va être l'année des rencontres déterminantes, vous savez ces rencontres qui bouleversent, changent, la trajectoire d'une vie... Mylène rencontre en effet cette année-là Jérôme Dahan et très vite par le biais de celui-ci, Laurent Boutonnat...

Le premier nommé, Jérôme Dahan donc, auteur compositeur doué mais peu prolifique va très vite sortir de l'univers de la future chanteuse. Le second, un "touchatoutiste", jeune homme (doué lui aussi) d'à peine plus de vingt ans (à l'époque) est un fou de musique et plus encore de cinéma. A 17 ans, il a d'ailleurs déjà réalisé un long métrage : «Ballade de la fée conductrice». Film peu connu, puisque distribué dans seulement une salle. Pour anecdote, sachez que la commission de censure a jugé préférable que ce film ne soit pas présenté au moins de dix-huit ans !!! Au moment où il rencontre Mylène, Laurent Boutonnat œuvre pour la télévision, la pub. Son rôle dans la carrière de cette dernière va être (est toujours !) c'est le moins que l'on puisse dire, prépondérant...

Jérôme Dahan, Laurent Boutonnat et Mylène Farmer donc, se découvrent de nombreux goûts communs, des envies, des rêves similaires, très vite, ils se mettent au travail... Mylène rêve plutôt de cinéma, mais

elle ne se sent pas prête, ses complices ont des bouts de chansons dans leurs tiroirs... C'est décidé Mylène Farmer sera chanteuse. Nous sommes au crépuscule de 1983, la folle aventure est sur le point de commencer...

Au printemps 1984 en effet, un premier 45 tours voit le jour. C'est «Maman a tort», une comptine gentiment perverse... L'accueil est d'abord tiède, la chanson prête à la controverse et puis finalement elle s'impose...

C'est pas le tube, mais enfin quelques 100.000 exemplaires sont vendus. Un score plus qu'honorable pour une chanson vraiment hors des sentiers battus. Sur sa première chanson, les réactions et le succès obtenu, Mylène Farmer déclare début 1985

«C'est vrai que "Maman a tort" a quand même eu quelques problèmes. Je ne sais pas si c'est au niveau de la compréhension, mais le texte a choqué quelques personnes. Je trouve ça assez stupide d'ailleurs. Jacques Dutronc dit bien "Merde in France" et



tout le monde s'extasie. Moi je me suis contentée de dire que j'aimais les plaisirs simples... Je réagis plutôt bien par rapport au succès. Je ne pense pas avoir la grosse tête, et puis peu importe c'est le cadet de mes soucis... Chanter est à la fois un métier passionnant, mais aussi un métier de dérision. Ce qui est surprenant par rapport au succès, c'est que du jour au lendemain, on est propulsé et l'on se retrouve avec une nouvelle image que les gens vont venir s'amacher. Ils vont te demander des autographes et le moindre bout de papier ou de tissu aura de l'importance. C'est ça que je trouve quand même drôle et dérisoire. Personnellement, j'aurais plus d'estime pour un chercheur en médecine que pour un chanteur ».

Pour séduire nos voisins, une version anglaise de «Maman a tort» : «My mum is wrong» sera enregistrée. Mais cette démarche ne sera pas couronnée de succès...

Logiquement Mylène Farmer remet «ça» dès les premiers jours de l'année suivante. Ainsi en janvier 1985 paraît «On est tous des imbéciles», une chanson un brin dérangeante elle aussi, un peu trop même semble-t-il... On ne va pas beaucoup l'entendre, bref cette fois c'est l'échec, et le clip imaginé ne sera même pas tourné...

Lorsque Mylène Farmer revient au crépuscule de cette même année 1985 avec «Plus grandir», beaucoup de choses ont changé. Jérôme Dahan a quitté l'équipe, elle a changé de maison de disques (quitte RCA pour Polydor), elle est aussi physiquement transformée... Une première transformation sur laquelle on ne va pas s'éterniser, puisque la première d'une longue série... Malheureusement «Plus grandir» ne va guère avoir plus de chance que «On est tous des imbéciles», malgré un clip ambitieux (un véritable court métrage en fait) de près de huit minutes...

Beaucoup de travail, de courage peut-on même dire et pas beaucoup de reconnaissance en somme... Mais Mylène Farmer encaissera ce nouvel échec sans trop se formaliser, sans s'avouer vaincue, considérant simplement que «l'heure» n'a pas sonnée... Elle n'a pas tort !... Et puis, s'il est vrai qu'elle vend peu de disques, beaucoup moins que Jeanne Mas par exemple, elle ne laisse pas indifférent, c'est plutôt bon signe...

C'est ce que doit penser Polydor, la maison de disques qui vient de «l'acquiescer», puisqu'au printemps 1986, Mylène Farmer peut sortir un premier album intitulé «Cendres de lune». Mylène Farmer et Laurent Boutonnat (auteur-compositeur de plus de la moitié des chansons, arrangeur, réalisateur, producteur...) peuvent ainsi étaler beaucoup plus ouvertement leur univers tourmenté, qu'ils ont développé, pratiquement mis au point, par le biais des trois premiers 45 tours.

«Cendres de lune» contient donc neuf chansons. Des «glaciales et vaporeuses», des «inertes mélancoliques», des «légères subversives»...

Ça et là quelques passages coquins, libidineux, mais globalement un disque sombre, où la mélancolie, le désespoir, devrai-je même dire, s'affiche en vainqueur : La mort, en effet, est évoquée plus ou moins franchement dans la moitié des chansons ! «Avec Laurent, je crois que nous avons une prédisposition à la mélancolie. Comme une



«L'évolution entre les deux albums a été pour moi la découverte de l'écriture...»

espèce d'état d'âme naturel. Si j'osais, je dirais même un certain penchant au désespoir. Même si compte-tenu du succès pareille réflexion semble étrange».

C'est à «Libertine» que revient la responsabilité de «tirer» l'album. Cette locomotive va s'avérer dans un premier temps bien passive... Heureusement, cette fois le clip va vraiment remplir son rôle de catalyseur.

Il faut dire que Laurent Boutonnat a vu encore plus long, volumineux, fastueux et... cher. Ce qu'il fait avec Mylène Farmer, personne en France ne semble l'oser, le vouloir, le pouvoir... Le clip crée l'événement, a un impact énorme, la chanson en profite bien évidemment et à l'automne soit six bons mois après sa sortie, elle permet à Mylène de rencontrer et de se lier d'amitié avec le Top 50. Depuis ces deux-là ne se quittent plus !

L'année suivante, en 87 donc, est excellente. Mylène Farmer en effet confirme, commet un deuxième tube avec «Tristana». Une

chanson triste dans le propos, mais enjouée, légère musicalement et... épaulée bien sûr, d'un superbe vidéo clip d'une douzaine de minutes (clip très inspiré du célèbre conte «Blanche Neige et les 7 nains»).

«Tristana» sera discrètement incluse dans «Cendres de Lune» (initialement elle n'y figurait pas...) afin de remettre cet album dans la lumière...

A la fin de l'année «Sans contrefaçon» le sixième simple de Mylène est livré aux disquaires. Cette fois le public est bien «entraîné», la formule Mylène Farmer est désormais bien assimilée, bien rodée, bien huilée... Bref, le succès est massif et immédiat. Mylène rate même de peu la première place du Top pour cause de «Sabrinamania» passagère ! («Boys... Boys... Boys...» vous vous rappelez ?...). Un succès, il faut le signaler qui ne doit absolument rien au clip. Celui-ci tourné sur la plage de Cherbourg avec Zouk est en effet arrivé longtemps après la bataille...

En mars 1988, le public découvre «Ainsi soit-je», la chanson et l'album. La chanson est lente et lacrymale, l'album recelle une brochette de chansons variées : «Sans contrefaçon» et «Ainsi soit-je» bien sûr, «L'horloge» adaptation d'un poème de Baudelaire (depuis cette "pratique" est devenu à la mode, Jeanne Mas et dernièrement François Feldman l'ont imitée...), «Déshabillez-moi» empruntée à Juliette Gréco, «Allan», «Jardin de Vienne», «La ronde triste» et quelques autres chansons dont on va parler plus tard... Les ingrédients sont les mêmes que ceux employés pour «Cendres de lune», mais la "sauce" est mieux liée... «Ainsi soit-je» (l'album) est un peu moins original que son prédécesseur, mais il est beaucoup plus facile à ingurgiter, fort, efficace. Bref, beaucoup plus "grand public", commercial quoi ! Orf en reparlera plus tard...

On notera enfin que Mylène Farmer s'est beaucoup investie dans ce deuxième disque, elle a découvert en effet qu'elle savait écrire et du coup signe la quasi-totalité des textes : **«L'évolution entre les deux albums a été pour moi la découverte de l'écriture... Je me suis aussi découverte, comme si je m'étais moi-même déflorée. C'était presque un viol... Mais c'est fondamental, si je n'avais pas découvert l'écriture et cette façon de m'exprimer, je pense que je ne serais pas là, aujourd'hui... Je n'ai pourtant pas le sentiment d'écrire des chansons à messages, si ce n'est pour démolir les tabous, ce sont des thèmes qui me passionnent. J'agis vraiment comme je l'entends en parlant de sujets souvent occultés, tel la mort, le désespoir...».**

Accompagné d'un clip dépouillé mais gracieux «Ainsi soit-je...» va naviguer un moment entre la onzième et la vingtième place du Top 50, «Ainsi soit-je» (l'album) un moment entre la sixième et la dixième... Après s'être fait volontairement discrète pendant l'été, Mylène Farmer attaque la rentrée avec le coquinou «Pourvu qu'elles soient douces», une autre facette de l'album présenté six mois auparavant, mais servie avec une nouvelle robe (remixé quoi !). Le public aime, en raffole même. Puisque cette chanson se voit illico bombardée numéro un des ventes ! L'album, qui avait perdu du terrain, aussi par la même occasion... «Pourvu qu'elles soient douces», c'est bien évidemment aussi un clip. «Le Libertine II», suite comme son titre l'indique du clip tourné deux ans plus tôt. Il reste à ce jour et sur tous les plans, le plus grandiose, le plus fou et le plus coûteux aussi des clips de la chanteuse...

«C'est vrai qu'il a coûté très cher, et qu'on peut penser à une folie douce, mais justement la seule liberté au monde, c'est la folie. Il est déjà difficile de donner un sens à sa vie... De toutes façons, c'est nous qui mettons l'argent dans nos clips, ça ne me gêne pas de devoir manger des pâtes tous les soirs pour m'offrir cette folie».

La reconnaissance du métier arrive le 19 novembre (88 donc) quelques mois après celle du public. "II" fait de Mylène Farmer une chanteuse de l'année...

Début 1989, c'est l'annonce d'une première série de concerts qui excite l'intérêt. Les fans sont fous de bonheur, les autres septiques... La nouvelle reine des Tops français, a, il est vrai une voix fluette qui "s'étrangle" facilement et puis on ne l'a jamais vu vocaliser autrement qu'en play-back à la télévision...

La chanteuse qui s'est lancée dans une sérieuse préparation physique (muscula-



tion, exercices d'assouplissement, jogging, régime alimentaire, cours de chant...) se sait très, mais alors très attendue : **«Je sais être attendue au virage. Les gens me pousseraient à placer ma tête sous la guillotine, mais je ne suis pas sûre qu'ils vont me la couper. Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour ne pas laisser tomber la lame. Mais par provocation, je l'affute ! Rien n'est plus excitant... Monter sur scène est un projet ambitieux, et ce, dans n'importe quelle salle. Dès le début, j'ai tenu à placer la barre très haut. Je ne voulais pas d'une salle dite intimiste. La communication avec le public est évidemment nécessaire mais j'aime bien aussi l'idée de distance, d'une scène grande et profonde. La salle du Palais des Sports est celle qui a allumé en moi une petite flamme. Il va falloir que je surprenne, je le sais...».**

Au fur et à mesure que le jour J (18 mai) se rapproche, "on" en parle de plus en plus de ce spectacle, de cette longue tournée... "On" en parle d'autant plus qu'on ne sait rien, le secret quant aux préparatifs sera habilement cultivé...

Pour nous faire patienter Mylène livre (en mars) un nouveau clip, tourné sur une chanson alors bien connue, puisque présente dans «Ainsi soit-je», «Sans logique».

Au public venu l'applaudir, Mylène Farmer servira un spectacle surprenant. Spectacle imaginé et mis en scène par Laurent Boutonnat.

Le décor ? Des stelles, des croix, des tombes... Un cimetière quoi !... Baigné quand même dans de beaux éclairages. A "l'intérieur" des choristes, danseurs, musiciens et bien sûr Mylène et ses diverses tenus signées Thierry Mugler...



Je me suis contentée de dire que j'aimais les plaisirs impolis...

Le public apprécie et en redemande. De fait, le séjour au Palais des Sports parisien se prolongera finalement jusqu'au 27 mai et cela ne suffira pas à absorber tous les fans ! Du coup, deux concerts supplémentaires seront "rajoutés" à l'issue de la tournée (les 8 & 9 décembre) à... Bercy !!!

Côté critiques les avis seront plus nuancés. Des compliments mais aussi... «Débauche d'effets spéciaux, mise en scène grandiloquente, sono surpuissante et souvent approximative, la petite Mylène se débat comme une diablesse pour faire entendre sa voix douce, noyée par les tornades de synthétiseurs et les ronflements sourds de la section rythmique. Tout pour l'œil, rien pour les oreilles !...» (Le Figaro). Ou «...Dommage quand même qu'on ait droit à une vraie sono de garage et qu'on doive deviner plutôt que comprendre les paroles délicieusement sulfureuses du répertoire estampillé Farmer-Boutonnat» (France Soir). D'aucuns parleront de quelques



En 1988, Mylène Farmer a été élue Meilleure Chanteuse de l'année, aux Victoires de la Musique.

n'empêche Mylène Farmer gagne son pari. Sa tournée de dates a formidablement bien marché... Mais cette tournée ne doit pas nous faire oublier que 1989 est aussi l'année de «A quoi je sers» (magnifique clip bien évidemment, joli score au Top 50 bien évidemment aussi !...), le dixième simple de la chanteuse. Simple alors inédit, puisque pas extrait de «Ainsi soit-je...».

«A quoi je sers» présenté en juin, sera suivi en décembre de «Allan», livré en même temps que le double album «Mylène Farmer en concert», albums enregistrés j'imagine que vous l'avez deviné, pendant la tournée ! Enfin Mylène Farmer, omniprésente, incontournable sur scène, dans les postes de radio, de télévision, sur les affiches, dans les pages des magazines... débarque également sur les étals des libraires ! Patrick Milo pour Albin Michel a en effet rédigé un livre, qu'elle... déteste ! Début 1990, une deuxième chance est donnée à «Plus grandir», vieille chanson de 1985, servie live (35e au top en juin) après quoi Mylène Farmer s'offrira un break bien mérité s'éloignera des médias et du public. Décidera de la fermer pour un an ! De fait, nous avons passé un printemps, un été, un automne et un hiver sans Mylène !

La chanteuse a profité de ce répit pour se retrouver, se reposer, lire... Elle a aussi fait une tournée promotionnelle chez nos voisins. Armée de «Pourvu qu'elles soient douces» simplement intitulée pour eux «Douce», elle a essayé de se faire une petite place dans les Tops non francophone. En vain malheureusement... Elle a aussi changé de manager... Après quoi, il a fallu penser, préparer les nouvelles chansons, les enregistrer...

Le silence a été rompu le 18 mars avec le simple apéritif «Désenchantée», le plat de résistance, l'album «L'autre» est arrivé quelques jours plus tard, le 8 avril. Avec ce troisième album, Mylène qui arbore désormais des cheveux courts, nous fait le coup de l'évolution tranquille. Pas de grands bouleversements, pas d'auto-parodie non plus.

Ce troisième album a du reste été enregistré avec l'aide de la plupart de ceux (Thierry Rogen, Slim Pezin, Bernard Paganotti...) présents sur «Ainsi soit-je...», Mylène Farmer est aussi restée fidèle au studio Mega. Des surprises ? Oui, quelques-unes. Un duo : «Regrets» avec Jean-Louis Murat, une incursion vers le rap avec «Je l'aime mélancolie»... Mais globalement on replonge dans l'univers désormais familier, mais toujours aussi tourmenté de Mylène. L'album ne plonge donc pas dans l'euphorie, bien au contraire, mais paradoxalement l'auditeur se délecte et en redemande... Résultat ? Un doublé pour Mylène qui une nouvelle fois se retrouve simultanément à la tête des ventes de singles et d'albums en France !

La suite ? «L'autre» va être "saucissonné" bien évidemment. Si mes informations ne sont pas erronées c'est «Regrets», le duo avec Jean-Louis Murat que nous allons retrouver sur le deuxième simple extrait. Après il y en aura encore vraisemblablement deux, ou trois autres. Les tubes potentiels ne manquent pas ! Il y aura aussi d'autres clips. Celui qui accompagne «Désenchantée» a été tourné en Hongrie. En revanche, il ne faut pas s'attendre à revoir de sitôt Mylène Farmer sur scène. Elle ne tient pas en effet à entrer systématiquement dans le cycle : Album-Promo-Tournée. Non, ce dont elle a très envie c'est de tourner dans ce film, dont elle rêve depuis si longtemps...

